

La charrue avant les bœufs

La négociation du temps de travail débute et déjà nous pouvons entendre ça et là des rumeurs. Plusieurs sources sont à l'origine de ces mécontentements ; Il ne nous appartient pas de donner la liste exhaustive de celles-ci, mais il nous semble que la première des raisons soit liée à la communication. Communication, en premier lieu de la direction, mais aussi des syndicats. Certains mots employés pouvaient laisser penser qu'un consensus avait déjà été accepté et ce, finalement, aux détriments de ceux que le syndicat représente : les salariés.

Non, les syndicats ne sont toujours pas d'accord avec la Direction.

Dans un second temps la Direction, et c'est son jeu, donne des axes de négociations, avec des points « durs » au rang desquels on peut y voir le CTC, les 8h par jour etc. Soit, mais les arguments avancés par la direction sont pour les moins difficiles à admettre d'autant que :

La communication « externe » tresse des lauriers à Eurocopter relayée en cela par une télévision toujours prompte à monter en épingle les exploits commerciaux de notre VRP national, la dernière en date étant la vente au Mexique de Super Puma (Ceux-là même qui chantent les louanges des puissants feraient mieux de féliciter le personnel qui a participé à cette vente) ; **au final que retenons nous de « l'info » : que tout ne va pas si mal.**

Si le salarié se retourne sur la communication « intra-muros », c'est le même constat, la situation est sous contrôle, les nuages ne sont toujours pas sur nos têtes, **bref là aussi ça semble aller bien...**

Non, les salariés ne comprennent pas les arguments avancés comme par exemple celui d'un chômage partiel pour monter tout une usine à gaz via le CTC, alors que tout semble aller bien ! Pour admettre il faut comprendre et pour comprendre il faut être informé.

Mais avec une **information claire compréhensible de tous, ne prêtant pas le flanc à la critique** et non pas comme celle que l'on a vu ces jours-ci, où la Direction a dû dans certains secteurs refaire son discours pour coller à la réalité des faits!

Mais pour autant à ce stade de la discussion doit-on agir comme si on refusait le dialogue ? **Doit-on avoir recours à l'arme ultime des salariés**, alors que l'on n'est pas entré dans la phase concrète de la négociation comme celle du CTC, mais aussi celle des horaires postés etc ? **Bien évidemment** nous avons consulté nos adhérents, nous en avons tiré une ligne revendicative, nous vous l'avons communiqué dans le tract bleu du 2 mars, **bien évidemment** nous en avons débattu avec la Direction. **Nous ne sommes pas d'accord avec elle. Nous sommes dans le temps des propositions et contrepropositions, arguments et contre arguments. Bref, nous négocions.**

Pour Force Ouvrière l'heure est au dialogue et à la discussion, il ne sert à rien de compliquer le jeu avec des méthodes qui ont montré leur efficacité mais souvent leur limite. Nous comprenons bien l'impatience d'un certain nombre de salariés, prompts à l'action à vouloir accélérer les choses. **Il convient de ne pas mettre la charrue avant les bœufs.** Le moment venu, si malheureusement la Direction n'a pas été capable de comprendre la voix des salariés, alors il faudra passer, ensemble, à l'étape suivante.

Nous voulons que les salariés gagnent, nous voulons que les salariés soient respectés, nous voulons que les salariés soient reconnus comme parti intégrante de la valeur de l'entreprise ! Avec vous et pour vous nous y arriverons.

Marignane, le 16 Mars 2009